

COP 21 ■ A quoi pourrait ressembler la forêt limousine dans les cinquante prochaines années ?

Quand les chênes sécheront un par un

François Didot, ingénieur au centre régional de la propriété forestière du Limousin et géographe, évoque les stratégies des forestiers face au changement climatique.

Recueilli par Julien Rapegno

■ **De quand date la prise en compte du changement climatique dans la forêt limousine ?** Les choix de plantation dans les années 1950 l'ont été en fonction du climat de l'époque, qui était marqué plutôt par un refroidissement : on a donc planté de l'épicéa. Dans les documents cadres de la gestion de la forêt limousine, il était mentionné dès les années 1990 qu'il fallait remonter la limite d'altitude pour planter de l'épicéa. Mais la forêt a eu d'autres problèmes et notamment la tempête.

■ **Le douglas, qui a été planté massivement durant les dernières décennies, pourra-t-il, lui, s'adapter ?** Notre souci ce n'est pas le douglas mais le chêne pédonculé qui a colonisé naturellement l'ouest de la région et qui est l'essence



FEUILLUS. Les chênes pédonculés de l'ouest du Limousin sont les plus menacés. ARCHIVE DOMINIQUE PARAT

la plus représentées en Limousin. Il meurt de soif mais ça ne se voit pas tout de suite : il y a un effet retard. L'impact de la sécheresse des années 1976-1977 n'a été détecté sur les chênes de la forêt de Tronçais, dans l'Allier, qu'entre 1982 et 1984. Une forêt de chênes pédonculés ne meurt pas brutalement. Les arbres séchent un par un.

■ **Y a-t-il une stratégie fo-**

restière en Limousin pour anticiper sur ce changement ? Nous savons que le climat change mais nous ne connaissons pas la vitesse du changement : est-ce que le climat de Limoges sera dans cinquante ans celui de Toulouse, celui de Nice ou celui d'Alger ? Si c'est celui d'Alger, on ne sait pas quoi faire, si c'est celui de Toulouse, la nature pourra grosso modo s'adapter

toute seule et si c'est celui de Nice on pourra l'aider. L'adaptation peut consister, par exemple, au remplacement du chêne pédonculé par le chêne sessile. Il y a un débat, entre les forestiers de toute l'Europe, sur la manière d'aider la nature. Faut-il remplacer tout de suite ou laisser vieillir les parcelles ? Les modèles d'analyse ne nous permettent pas de dire pour l'instant quand une parcelle va mal tourner.

■ **Les propriétaires forestiers agissent-ils en conséquence ?** Pour les propriétaires, le changement climatique est un risque parmi d'autres : il y a aussi le gibier, la maladie, les tempêtes. On en a connu deux grosses tempêtes, en 1982 et en 1999 en Limousin. Il y a tellement de risques que le propriétaire est tenté de... ne rien faire. Mais comment demander à des propriétaires d'investir pour changer d'essence, dans des parcelles qui ne leur ont pas rapporté grand-chose. Des aides se justifieraient aussi par les services rendus par la forêt à l'environnement et

donc à la société : l'épuration de l'air ou l'eau potable dépassent la valeur économique des bois.

■ **Y a-t-il des solutions techniques pour atténuer les effets du réchauffement sur la forêt ?** On peut bien sûr agir sur le reboisement lorsque l'on a coupé en choisissant des essences adaptées. S'agissant des feuillus, nous n'avons pas attendu la Cop 21 pour faire la promotion des éclaircies. Elles ont un double intérêt : économique et environnemental. En éclaircissant, on aide les arbres à se maintenir en bonne santé. De façon un peu triviale, on pourrait dire qu'on réduit le nombre de consommateurs d'une même gamelle. ■

➔ **Demain.** L'impact du réchauffement climatique sur la santé.



➔ QUESTION À

Pour replanter, quels éléments faut-il prendre en compte ?



JEAN-LUC LACORRE

Spécialiste des forêts à l'ONF Limousin

Les sylviculteurs se questionnent sur le choix et la densité des espèces. Le dérèglement climatique va jouer un rôle avec de fortes amplitudes thermiques, des pluies intenses. La faune va évoluer avec son impact sur les végétaux. Puis, il faut tenir compte du sol et de la parcelle. On ne plante pas sur un versant sud comme au nord. Le vivant va changer et le sylviculteur doit répondre à une multitude de paramètres.

Par Pierre Vignaud